



Aide à la parentalité en Europe

Synthèse

Introduction

Le débat sur l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée et le bien-être des enfants s'est en grande partie focalisé sur des questions telles que les services d'aide à l'enfance, les modalités de travail flexibles et les allocations pour enfant à charge. Si l'influence du rôle parental sur le bien-être et les opportunités futures des enfants est largement admise, ce n'est que récemment que l'aide et l'éducation à la parentalité ont commencé à être considérées comme un investissement social pouvant contribuer à réduire le stress des parents et les aider à mieux concilier vie professionnelle et vie de famille. De bonnes compétences parentales ont un impact très positif sur le développement physique, affectif et intellectuel des enfants. L'aide à la parentalité peut favoriser la santé et le bien-être de ces derniers en montrant aux parents comment détecter des problèmes de santé mentale ou en leur prodiguant des conseils en matière de nutrition. Elle peut en outre leur fournir des pistes quant à la manière d'améliorer le comportement et les résultats scolaires de leurs enfants. Les châtiments corporels peuvent apparaître comme une forme extrême d'incompétence parentale: les cours destinés aux parents leur apprennent à résoudre les conflits à la maison de manière constructive et positive. L'aide et l'éducation à la parentalité permettent d'atteindre tous ces objectifs en responsabilisant les parents et en améliorant leurs compétences au moyen de conseils, de formations, de campagnes de sensibilisation et de matériels d'apprentissage.

Dans le cadre de ses recherches en cours sur la famille et la vie active, Eurofound a récemment réalisé des travaux dans les domaines de l'aide et de l'éducation à la parentalité. Le rapport qui en résulte fournit des informations comparables sur les services d'aide et d'éducation à la parentalité destinés aux familles avec enfants, et notamment sur ceux qui s'adressent aux parents ayant des enfants en âge préscolaire. Ce rapport s'appuie sur les informations recueillies à travers une analyse documentaire, ainsi que sur sept rapports nationaux portant sur les services proposés en Autriche, en Belgique, en Estonie, en Hongrie, en Irlande, au Portugal et en Suède. Chaque rapport national comprend des études de cas sur ces services, qui ont servi de grille de lecture pour déterminer ce qui fonctionne bien.

Contexte politique

Les avancées en matière de soutien aux parents au niveau international ont inspiré des initiatives politiques au niveau national. En Suède, la ratification de la convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant de 1990 a donné lieu à des initiatives en faveur de la parentalité qui ont eu des répercussions positives sur la santé et le bien-être des enfants dans ce pays. Au cours de l'Année internationale de la famille (1994), en Autriche, un groupe de travail sur l'éducation parentale a été constitué au niveau fédéral et a permis la mise au point d'un cadre juridique pour le soutien financier à l'éducation parentale. La recommandation Rec(2006)19 du Conseil de l'Europe aux États membres relative aux politiques visant à soutenir une parentalité positive a influencé la mise en place de nouvelles lois et de nouveaux programmes en Belgique et en Estonie.

L'Union européenne accorde également de plus en plus d'attention à l'aide à la parentalité, principalement à travers des projets de recherche et des activités d'apprentissage mutuel. Toutefois, la place du soutien aux parents est restée négligeable dans le débat sur l'éducation et les soins destinés à la petite enfance, la pauvreté infantile ou le dialogue social sur la conciliation de la vie professionnelle, de la vie privée et de la vie familiale.

Principales conclusions

Venir à bout des préjugés actuels quant à la finalité de l'aide à la parentalité et au public qu'elle vise constitue une première étape en vue de stimuler l'utilisation de tels services. Il semble que de nombreux parents hésitent à y recourir, de crainte de se voir étiquetés comme étant de «mauvais parents», ou parce qu'ils pensent que ce type de soutien ne s'adresse qu'aux familles présentant un risque d'exclusion sociale. L'un des moyens par lesquels les prestataires de ces services tentent d'en accroître l'utilisation consiste à adopter une approche axée sur «l'amélioration des compétences» plutôt qu'une «vision déficitaire» qui tend à invalider les compétences existantes des parents.

En matière de déploiement des services, les experts et organisations qui travaillent avec les familles et les enfants prônent «l'universalisme progressif» (autrement dit, une aide accessible à tous et accrue pour ceux qui en ont le plus besoin) comme la forme de prestation la plus efficace et la moins stigmatisante. Lorsqu'il s'agit de toucher des groupes spécifiques, les services qui adoptent une stratégie prévoyant que les prestataires se déplacent directement au domicile des familles («go structure») se sont avérés particulièrement utiles.

Des études montrent qu'il reste encore beaucoup à faire pour encourager la participation des pères aux programmes d'aide à la parentalité. Si leur taux de participation, actuellement faible, ne s'améliore pas, l'aide à la parentalité risque de conforter un modèle familial dans lequel la mère est reconnue comme l'experte «agrée» en matière d'éducation des enfants au sein du foyer.

Le personnel très varié qui assure ces services comprend non seulement des éducateurs sociaux, des psychologues, des travailleurs sociaux, des avocats et des médiateurs familiaux, mais aussi des professionnels de la santé tels que des infirmiers et des médecins de maternités et de santé publique. De nombreux cours sont assurés par des bénévoles ou par un personnel embauché dans le cadre d'un projet précis. Dans bien des cas, cela signifie qu'il y a un important roulement des effectifs, ce qui peut avoir un effet néfaste sur leurs aptitudes relationnelles, facteur crucial de l'aide à la parentalité.

Certains pays ont su mettre au point des formations à l'aide à la parentalité. Au Royaume-Uni par exemple, les normes professionnelles nationales pour travailler avec les parents (National Occupational Standards for Work with Parents) permettent de relever les lacunes dans la formation, d'établir des indicateurs de performance et d'offrir une plate-forme pour l'évaluation du personnel et la description des emplois. En Autriche, les professionnels du soutien aux parents sont tenus de suivre un programme de formation de 500 heures consacré à l'éducation parentale.

La question de l'évaluation préoccupe bon nombre de prestataires de services, à qui les incitations ou les ressources humaines et financières nécessaires pour mesurer les résultats de façon exhaustive font souvent défaut. Le contrôle de la qualité a tendance à être effectué au moyen de lignes directrices relatives au financement ou de la surveillance mutuelle (comme la méthode ouverte de coordination entre les autorités locales suédoises). Les programmes normalisés, très répandus dans de nombreux pays européens, ont souvent fait l'objet d'évaluations de

type formel, comme des essais contrôlés randomisés. Certains experts ont déploré l'importance donnée à l'évaluation formelle, qui risque d'écarter des pratiques prometteuses.

Orientations politiques

- Une définition claire de ce que recouvre l'aide à la parentalité, de ses limites et de ses objectifs est indispensable au succès de la prestation des services. Puisque l'aide à la parentalité relève de plusieurs domaines tels que la santé, l'éducation et le bien-être social, il importe de délimiter clairement le rôle des services afin d'éviter les lacunes et les chevauchements de l'offre.
- Afin de favoriser le recours à ces services et de répondre aux besoins de ceux qui les utilisent, il convient d'offrir un large éventail de formes de soutien.
- La baisse du coût des services et la mise à disposition de structures de garde d'enfants là où les services sont proposés ont aussi incité davantage de parents à participer aux cours sur la parentalité. Les groupes affinitaires constituent une forme d'aide souvent demandée par les parents et qui a fait ses preuves: cela les responsabilise tout en contribuant à la cohésion sociale. Certaines municipalités suédoises ont vu s'accroître la participation des hommes et des migrants aux programmes grâce au recrutement de personnel parmi ces populations.
- L'amélioration des qualifications des effectifs nécessite de réduire le roulement du personnel et de garantir le financement des projets. Cela suppose non seulement d'avoir des qualifications formelles, mais aussi d'apprendre comment instaurer une collaboration harmonieuse avec les parents.
- L'aide à la parentalité prend souvent la forme de programmes internationaux normalisés. Ils se fondent sur des données factuelles et ont été généralement soumis à des évaluations approfondies, telles que des essais contrôlés randomisés. Cependant, pour que ces programmes soient efficaces, il faut les adapter aux besoins spécifiques du groupe qu'ils ciblent. Dans certains cas, les programmes internationaux ont été ajustés avec le concours d'instituts de recherche et au moyen d'enquêtes et d'études d'évaluation des besoins.

Informations complémentaires

Le rapport *Parenting support in Europe* (Aide à la parentalité en Europe) sera consultable à partir de janvier 2013 à cette adresse: <http://www.eurofound.europa.eu/publications/htmlfiles/ef1270.htm>

Pour en savoir plus, veuillez contacter Daniel Molinuevo, chargé de recherche, à l'adresse dmo@eurofound.europa.eu